

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCÊ  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION**  
**INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG**  
**INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION**  
**NOTA D'INFORMAZIONE**  
**TER DOCUMENTIE**

Brussels, July 1976

COMMUNITY RELATIONS WITH NON-MEMBER COUNTRIES IN  
THE SEA TRANSPORT SECTOR<sup>1</sup>

The Commission has decided to forward to the Council a communication on the Community's relations with non-member countries in the sea-transport sector.

This is the first time that the Commission has adopted an overall position on the difficulties facing the merchant fleets of the Member States and the measures which it is recommending at Community level to alleviate these difficulties.

1. The difficult situation in the sea transport sector

The sea transport sector is going through an increasingly serious crisis. The measures adopted by certain foreign governments (especially those of the State-trading countries, of certain developing countries and of some developed countries), increasingly restrain the freedom to provide services in this field, especially on regular routes, and have now reached a level which is very harmful to Community interests.

The unfavourable effect of these measures (which most often reserve an increasingly substantial part of cargoes for the national flag) arise in three ways:

- (a) a loss of revenue (present and future) for the Community's shipping companies (which represent a turnover of about 13 000 million u.a., employ more than 300 000 people and make a very considerable contribution to the balance of payments);
- (b) a relative decline in the carrying capacity controlled by the Member States, the effect of which is a lower degree of security of supply in the event of crisis or conflict (the share of the Community's shipping companies for world fleet dropped from 40% in 1958 to 24% in 1975);
- (c) a loss of efficiency for the Community's foreign trade, 90% of which depends on maritime transport and which suffers from the artificial restraints because of the inefficiency which they create, especially as regards the regular routes.

In the past, Community action to deal with this adverse development has had an extremely limited scope, especially owing to the reluctance of certain Member States to recognize that the Community has the necessary powers in this field or to grant them. However, it has become vital to reach an agreement on the substance of the action to be taken to protect the fundamental interests of the Community and its Member States, while deferring laying down the legal procedures until the appropriate time.

<sup>1</sup> COM(76)341

2. Action recommended by the Commission

The Commission considers that the present situation in the sea transport sector calls for the adoption of Community measures. It believes in particular that:

- (a) the common interests should be protected with the aim of arriving at a common policy which would include, if necessary, the negotiation of purely maritime agreements between the Community and non-member countries. In the meantime there is a need for concertation at Community level regarding the measures to be taken in connection with the bilateral agreements concluded between Member States and certain non-member countries;
- (b) the Member States and the Commission should closely coordinate their positions within the international organizations responsible for sea transport or in the context of other multilateral discussions so that Community or joint action can be taken as the case may be;
- (c) whenever it is appropriate, clauses on sea transport should be included in the guidelines for negotiating agreements between the Community and non-member countries;
- (d) whenever appropriate, questions concerning sea transport should be raised where there is contact between the Community and non-member countries, even outside the framework of commercial or other agreements with the country in question;
- (e) the Commission should examine, in conjunction with the Member States, the case for adopting other measures in the sea transport sector, including countermeasures.

The Commission is proposing that the Council approve these guidelines. Where appropriate it will submit proposals for specific decisions to the Council concerning the measures outlined above.

(a) ...

(b) ...

(c) ...

(d) ...

(e) ...

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, juillet 1976

**RELATIONS DE LA COMMUNAUTE AVEC LES PAYS TIERS DANS LE  
DOMAINE DES TRANSPORTS MARITIMES (1)**

La Commission a décidé de transmettre au Conseil une communication concernant les relations de la Communauté avec les pays tiers dans le domaine des transports maritimes.

C'est la première fois que la Commission s'est prononcée d'une manière globale sur les difficultés auxquelles les flottes marchandes des pays membres font face actuellement et sur les actions qu'elle préconise sur le plan communautaire pour les amoindrir.

**1. La situation difficile des transports maritimes**

Le secteur des transports maritimes fait face à une situation de plus en plus difficile. Les mesures prises par certains gouvernements étrangers (notamment ceux des pays à commerce d'Etat, de certains pays en voie de développement et de quelques pays développés) ne cessent de restreindre davantage la libre prestation de services, notamment dans le domaine des lignes régulières, et ont maintenant atteint un niveau très dommageable pour les intérêts de la Communauté.

L'impact défavorable de ces mesures (qui tendent le plus souvent à réserver au propre pavillon une part de plus en plus substantielle des cargaisons) se manifeste sur trois plans:

- a) une perte de recettes (actuelle et future) pour les compagnies maritimes communautaires (qui représentent actuellement un chiffre d'affaires d'environ 13.000 millions UC, un emploi dépassant 300.000 personnes et une contribution très importante à la balance des paiements);
- b) une diminution relative de la cale sous contrôle des Etats membres, ayant pour conséquence une moindre sécurité d'approvisionnement en cas de crise ou de conflit (la part des compagnies maritimes communautaires dans la flotte mondiale est tombée de 40 % en 1958 à 24 % en 1975);
- c) une perte d'efficacité pour les échanges extérieurs de la Communauté qui dépendent, à 90 %, de la voie maritime et qui souffrent des restrictions artificielles à cause de l'inefficacité créée par celles-ci, surtout en ce qui concerne le domaine des lignes régulières.

Dans le passé, les actions entreprises au niveau communautaire afin de remédier à cette évolution défavorable ont eu une portée extrêmement limitée, notamment à cause de la réticence de certains Etats membres de reconnaître ou d'accorder à la Communauté des compétences dans ce domaine. Cependant, il est devenu indispensable d'arriver à un accord sur le fond de l'action à entreprendre afin de protéger des intérêts fondamentaux de la Communauté et de ses Etats membres, quitte à définir les modalités juridiques le moment venu.

## 2. Les actions préconisées par la Commission

La Commission estime que la situation actuelle des transports maritimes exige l'adoption de mesures sur le plan communautaire. Elle considère notamment que:

- a) il convient de protéger les intérêts communs en ayant comme objectif la définition d'une politique commune comportant, le cas échéant, la négociation d'accords purement maritimes entre la Communauté et les pays tiers. En attendant la réalisation de cet objectif, une concertation sur le plan communautaire des actions à mener dans le cadre des accords bilatéraux conclus entre les Etats membres et certains pays tiers s'impose;
- b) les Etats membres et la Commission doivent assurer une coordination étroite des positions au sein des organisations internationales compétentes en matière de transport maritime, ou dans le contexte d'autres discussions multilatérales, afin de procéder, selon les cas, soit à une action communautaire, soit à une action commune;
- c) il faudra, lorsque ceci apparaît opportun, inclure des clauses relatives au transport maritime dans les directives de négociation d'accords entre la Communauté et les pays tiers;
- d) il faudra évoquer, lorsque ceci apparaît opportun, les questions relatives au transport maritime dans le cadre des contacts entre la Communauté et les pays tiers, même en dehors du cadre d'un accord commercial ou autre avec le pays en cause;
- e) il convient que la Commission examine, avec le concours des Etats membres, l'opportunité d'adopter d'autres mesures dans le secteur du transport maritime, y compris les contre-mesures.

La Commission propose que le Conseil approuve ces lignes directrices. Elle soumettra, le cas échéant, des propositions de décisions concrètes au Conseil au sujet des mesures esquissées ci-dessus.

-----